



© K. Pierrat-Delage / Ville d'Anglet

La Littorale, biennale d'art contemporain Anglet-Côte basque, joue les prolongations jusqu'au 8 novembre. Le traditionnel parcours artistique confié cette année au critique d'art Richard Leydier accompagne rencontres, visites singulières et spectacles. Le tout sur le thème de l'amour.

LOVE, ETC.

« Cosmique comme l'océan qui rencontre la côte, grave, tragique, joyeux ou léger comme une amourette estivale, le mot "amour" recouvre une infinité de réalités fort diverses. Aucun sujet n'a suscité autant d'œuvres, qu'elles soient littéraires, musicales, cinématographiques ou plastiques. » Ce « large spectre amoureux », pour reprendre encore les termes de Richard Leydier, innerve la septième édition de la biennale d'art contemporain Anglet-Côte basque. Baptisé « Chambre(s) d'amour », ce nouveau volet succède à l'édition préparée par Paul Ardenne et son approche d'un littoral saisi par le prisme de ses contradictions vertigineuses à l'heure du tourisme de masse : lieu de loisirs, périmètre de tensions géopolitiques et fragile écrien environnemental.

Cette année, le parcours se magnétise autour d'un point névralgique : la Chambre d'Amour, un quartier déterminé entre les plages d'Anglet, le phare de Biarritz et cet océan très prisé des surfeurs. Le nom évocateur de la zone est propice aux évasions digressives en suivant la légende qui lui est attachée.

Ainsi, on raconte que la grotte située au niveau de la mer aurait abrité les rendez-vous clandestins d'un jeune couple. Surpris par l'orage et la marée montante, ils auraient été retrouvés morts enlacés sur la plage. C'est d'ailleurs au sommet de la colline qui couronne cette caverne de roche que le Japonais Tadashi Kawamata a choisi

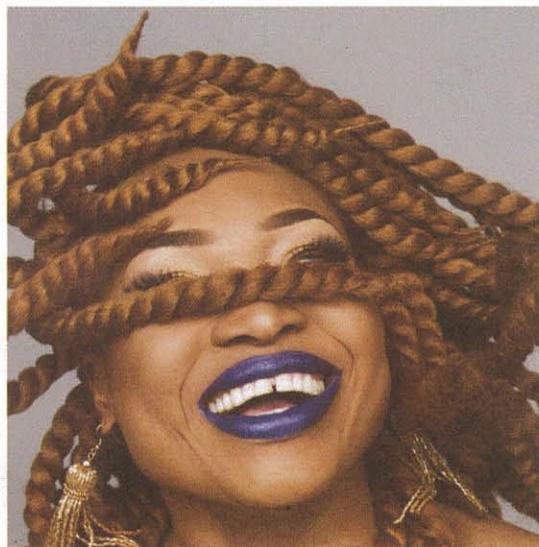
de poser sa *Love Tower*. Au sommet de cette tour en bois de 4 mètres, pourvue d'un escalier hélicoïdal qu'on imagine spirituellement rejoindre l'âme des amants maudits, un plateau permet d'admirer l'horizon panoramique. Également propice aux haltes lénifiantes : l'architecture tubulaire imaginée par les Américains Jay Nelson et Rachel Kaye. Plus sombre, l'Allemande Anne Wenzel a sculpté une monumentale *pietà* en argile. Baptisée *Invalid Icon*, cette dernière réinterprète l'une des œuvres d'art mutilées par le conflit de la Première Guerre mondiale que le musée du Petit Palais exposait à la fin de l'année 1916. À cette icône universelle de la compassion, la céramiste a associé un extrait de *L'Étranger* de Camus. Car cette année, les onze artistes ont été invités à imaginer que leurs créations éphémères entrent en résonance avec des extraits littéraires, des chansons ou des poèmes de leur choix.

À noter sur vos agendas : mardi 9 octobre, à 20 h 30, une conversation philosophique autour de l'amour en compagnie de Christophe Lamoure. Et, du 16 au 19 octobre, au théâtre Quintaou : la création théâtrale de la compagnie Lézards.

AM

La Littorale #7,
jusqu'au dimanche 4 novembre,
Anglet (64600).
www.lalittorale.anglet.fr

LE ROCHER DE PALMER



SAISON
SEP DÉC
2018

HER
TRIO JOUBRAN
MOHA LA SQUALE
OUMOU SANGARÉ
ALFA MIST
ALELA DIANE
VINCENT PEIRANI
PARCELS
ARRESTED DEVELOPMENT
EDDY DE PRETTO
CHARLOTTE GAINSBURG
SVINKELS
RYAN PORTER
DOMINIQUE A



lerocherdepalmer.fr

OUMOU SANGARÉ ©BENOIT PEVERELLI